







QUESTIONS AUX STAGIAIRES

Texte de CATHERIN LENOIR, GREGY VERGAUWEN & JEF VYNCKE

Pour de nombreux étudiants en marketing et communication, leur stage est la première véritable immersion dans la vie professionnelle. Mais comment cette initiation se déroule-t-elle quand on ne peut pas se rendre physiquement sur son lieu de stage ? Nous l'avons demandé au premier contingent de stagiaires corona.



QU'EST-CE QUE CELA FAIT D'AVOIR UN STAGE EN PÉRIODE DE PANDMÉIE ?

						
		BORIS FEUNE 33	CHARLINE HINNEKENS 23	VICTOR T'KINDT 25	KOEN CLAES ROUIRE 24	AMBER GOOSSENS 21
QU'ÉTUDEZ-VOUS ? QU'AVEZ-VOUS ÉTUDIÉ ?		Master en Arts numériques, option Multimédia, Académie des Beaux-Arts de Tournai	Master en Publicité, option Agence, Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS), Bruxelles	Bachelier en Communication, option Relations publiques, Haute École de Louvain en Hainaut (HELHa)	Bachelier professionnel en Gestion d'entreprise, option Marketing, Haute École Karel de Grote à Anvers	Bachelier professionnel en Gestion d'entreprise, option Marketing, Haute École Karel de Grote à Anvers
OÙ AVEZ-VOUS FAIT VOTRE STAGE ?		Chez Bside à Tournai, spécialiste du développement de solutions informatiques sur mesure.	Chez Bonjour, une agence de communication à taille humaine, qui se veut éthique et responsable, et correspond à mes valeurs.	Dans la cellule communication du Cabinet de Jean-Luc Crucke, ministre wallon.	Chez Upthrust, agence d'accélération digitale et de marketing de performance à Anvers.	À l'Université de Buckingham à Birmingham, au Royaume-Uni.
QU'EST-CE QUE CETTE PÉRIODE A EU DE PARTICULIER POUR VOUS ?		Bside m'a accordé une grande confiance. J'ai travaillé sur de grands projets dont je suis fier. Mes réalisations étaient valorisées au même titre que celles d'un collaborateur ordinaire. Le télétravail a été imposé un mois après le début de mon stage. J'ai vite compris que je devais rester organisé, autonome, professionnel et surtout gérer mon temps. À la maison, j'ai perdu un peu de mon enthousiasme et j'avais moins de challenge. Quand le COVID a pris de l'ampleur, tout s'est fragilisé et j'ai compris qu'il y aurait des conséquences.	Les bureaux ont fermé le deuxième mois de mon stage. Nous sommes passés au télétravail. Habités à travailler et réfléchir ensemble sur des projets, il n'était pas facile de se retrouver seul ou ensemble de manière virtuelle. Les échanges et les contacts humains sont primordiaux au sein d'une agence. Mon stage s'est interrompu plus tôt car de nombreux projets ont été annulés et reportés.	Durant le confinement, l'école a suspendu les stages, mais j'ai proposé à ma maître de stage de continuer à faire quelques tâches. Je ne voulais pas m'arrêter à la moitié de mon stage et ne rien faire chez moi. Ce fut très calme en tant que stagiaire, mais on m'a quand même donné l'opportunité de faire ma place en me proposant des missions. C'était un peu déprimant de rester chez soi. J'étais plus productif au Cabinet, dans un environnement proactif, que chez moi, dans ma chambre.	Au départ, j'ai fait un stage chez Supremia à Malines mais cette entreprise spécialisée en Brand Merchandising a déposé le bilan lors du premier confinement. J'ai donc dû chercher une autre place de stage au beau milieu d'une crise économique. Je ne suis pas resté les bras croisés et j'ai posté mon témoignage sur LinkedIn. Dennis De Cat, Managing Partner d'Upthrust, y a réagi : il m'a défié de faire « the coolest internship ever » chez Upthrust.	Après deux semaines à peine, j'ai dû interrompre mon stage et revenir en Belgique. J'ai connu un véritable tourbillon d'émotions : il n'était pas évident de faire un stage depuis la Belgique pour une organisation située de l'autre côté de la Manche. Ce furent des mois avec des hauts et des bas. La récompense a été d'autant plus grande quand KdG m'a donné un 20/20 et que je me suis rendu compte du travail accompli.

BORIS
FEUNE



AMBER
GOOSSENS



KOEN
CLAES ROUIRE



B.F

C.H

V.TK

K.CR

A.G

AVEZ-VOUS PU COMPTER SUR LE SOUTIEN D'UNE PERSONNE EXPÉRIMENTÉE QUI A JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT POUR VOUS ?

J'ai bénéficié du soutien d'une personne très expérimentée, Pierre, le directeur de Bside. Il n'a pas hésité à me confier des responsabilités : des tâches en rapport avec le métier de graphiste, mais aussi de la gestion de projet et un peu de commercial.

Aucune personne en particulier. En revanche, mon entourage a été très important. Il m'a aidée à ne pas me décourager, car la remise en question et les doutes étaient constants.

Oui, ma maître de stage Stéphanie, et c'est toujours le cas aujourd'hui. C'est une femme talentueuse et un réel exemple. J'ai eu beaucoup de chance de la connaître. Avoir une personne référente en début de carrière, sur laquelle on peut compter, est un immense privilège.

Dennis et mon maître de stage Stefan ont abordé mon stage comme un projet de « growth marketing » : tester, adapter et poursuivre avec ce qui marche. De plus, ce sont de vraies personnes orientées People, très attentives à l'interaction et au dialogue. L'idéal pour moi.

Helen, mon accompagnatrice de stage à Buckingham, et ma collègue Trisha m'ont énormément soutenue. Je pouvais leur demander conseil dans le cadre du travail, mais aussi pour des questions personnelles. Elles me répondaient souvent « Tu peux tout faire si tu as la volonté ». J'ai constaté que le soutien de votre environnement rend beaucoup de choses possibles.

QU'EST-CE QUE VOTRE STAGE VOUS A APPRIS ?

La polyvalence, l'autonomie, la créativité, le leadership, l'intégration socioprofessionnelle, le télétravail, l'auto-critique (même quand c'est bien, on peut toujours faire mieux).

J'ai découvert le fonctionnement, les rôles et les missions d'une agence. J'ai aussi été rassurée de constater qu'il est possible de travailler dans un milieu qui correspond à mes valeurs. C'était l'une de mes plus grandes craintes en voulant travailler dans la pub.

Énormément de choses. Les stages sont pour moi la meilleure école pour apprendre le métier et pour faire nos premières armes. La formation en alternance est l'enseignement de l'avenir.

Le « Growth marketing » était une notion assez nouvelle pour moi. J'ai énormément appris à ce sujet et j'ai continué à évoluer dans ce domaine. Je me suis également rendu compte que pour les stagiaires comme pour leurs accompagnateurs - côté enseignement et entreprises - tout était nouveau. Comme j'ai moi-même vécu un stage corona, je tiens à être le plus accessible possible pour « mes » stagiaires.

J'ai participé aux activités du département Marketing : réalisation d'études de marché, administration, gestion des réseaux sociaux, réponses aux questions des futurs étudiants... Un travail extrêmement varié. Je voulais améliorer mon anglais. Mais ce ne fut guère évident car je suis restée à la maison en Belgique.

COMMENT VIVEZ-VOUS LA PÉRIODE DU CORONAVIRUS EN GÉNÉRAL ?

C'est une période de 'ouf'. Tous les aspects de ma vie ont été impactés. Au début, j'ai eu très peur, puis je me suis dit qu'il allait falloir s'habituer et continuer à vivre. Aujourd'hui, je suis plus confiant en l'avenir. J'ai surtout appris qu'il faut toujours profiter de la vie car les lendemains peuvent s'avérer incertains.

Cela devient long et inquiétant. Il est difficile de ne pas pouvoir se projeter. La recherche d'un emploi a été compliquée et angoissante. Le milieu de la pub sera-t-il impacté par le coronavirus ? Quel avenir lui sera réservé ? Autant de questions qui restent sans réponse. Je reste convaincue qu'il faut rester motivé et ne pas se décourager.

En général je le vis plutôt bien, mais je commence à m'impatienter.

J'ose à peine le dire mais cela ne me dérange pas beaucoup. En tant que « digital native », j'ai le sentiment de ne pas avoir dû m'adapter tant que cela. Quand nous avons pu revenir au bureau, j'ai surtout constaté que j'avais moins l'habitude des réunions physiques que mes collègues un tantinet plus âgés. C'était un peu le monde à l'envers.

Je suis restée très longtemps positive et optimiste. Même quand j'ai vu les gens sombrer peu à peu autour de moi. Mais à présent, je constate que mon optimisme aussi a ses limites. Je sens la motivation pour entamer de nouvelles choses s'amenuiser comme peau de chagrin. Espérons que le vent tourne.



CHARLINE
HINNEKENS



VICTOR
T'KINDT

B.F

C.H

V.TK

K.CR

A.G

QUE FAITES-VOUS MAINTENANT ?

Je suis assistant à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, où je donne cours de Technique & Technologie et de Multimédia.

Je réalise un CIP (Convention d'Immersion Professionnelle) chez Axa en communication opérationnelle. De courte durée, je la conçois comme une formation supplémentaire pour acquérir une nouvelle expérience. Je me lance aussi dans une nouvelle aventure avec deux amis. Nous espérons créer notre société prochainement.

J'ai été diplômé le 30 juin et j'ai commencé à travailler le 1er juillet comme collaborateur en communication au Cabinet de Jean-Luc Crucke, ministre wallon du Budget, des Aéroports et des Infrastructures sportives, où j'ai fait mon stage.

En tant que Growth Marketer & B2B/B2C Content Expert chez Upthrust, j'encadre les projets numériques chez les clients. Dans une première phase, nous testons de très nombreuses approches. À partir des données obtenues, nous élaborons ensuite des actions ou des campagnes numériques. Toujours axées sur une croissance durable.

Je suis actuellement une année de transition en Sciences de la communication à l'UGent. L'expérience acquise durant mon stage m'a donné davantage d'assurance pour démarrer quelque chose de nouveau. J'y ai aussi renforcé mon envie d'approfondir mes connaissances du monde des médias et de la communication.

QUELLES SONT VOS AMBITIONS ? OÙ VOUS VOYEZ-VOUS DANS 10 ANS ?

Je ne dispose pas encore des moyens suffisants, mais je veux mettre sur pied mon projet My AIR, une application destinée à réduire l'impact de la pollution atmosphérique sur la santé en Belgique. Dans 10 ans, je me vois à la tête d'une agence ou copropriétaire d'une solution utilisée par des milliers d'utilisateurs.

J'espère que le projet que nous avons lancé sera une réussite. Dans tous les cas, j'espère être épanouie. D'un naturel créatif et dynamique, j'espère être toujours aussi inspirée et engagée dans ce que j'entreprends.

J'aimerais m'impliquer dans le développement de Tournai, une ville avec un réel potentiel, dont je suis originaire. Quand je vois ce que Jean-Luc Crucke a fait pour sa ville quand il était bourgmestre et ce qu'il fait pour la Wallonie, j'aimerais faire de même. Dans 10 ans, je me vois toujours aussi épanouie dans ce que je fais.

Je veux me développer avec Upthrust. M'améliorer dans ce que j'aime. Notre expansion internationale me tient également très à cœur. À présent, nous travaillons aussi pour des entreprises implantées en dehors de l'Europe. Les choses bougent très vite pour nous. Et j'adore cela. Ce plan B s'est avéré une véritable aubaine !

À l'Université de Buckingham, on m'a dit qu'il y aurait une place pour moi quand j'aurai obtenu mon diplôme à l'UGent. Est-ce que ce sera vraiment le cas dans quelques années ? Si oui, je tiens à saisir la balle au bond. Sinon, j'espère trouver un autre emploi créatif. De préférence avec des contacts sociaux, des défis et des perspectives de développement. Et peut-être bien que je serai mariée. ;-)

YOUNGSTERS